Après des semaines de négociations entre les États-Unis et l’Iran qui n’ont pas abouti à un accord, Israël et les États-Unis ont lancé une attaque aérienne contre l’Iran le samedi matin 1er mars 2026. Téhéran a répliqué en frappant l’État hébreu ainsi que les pays arabes de la région : l’Arabie saoudite, le Qatar, la Jordanie, Bahreïn, la Syrie, l’Irak et les Émirats arabes unis EAU. Dans la nuit de samedi à dimanche, l’Iran a confirmé que le guide suprême iranien, l’ayatollah Ali Khamenei, avait également été tué lors de la première vague d’attaques.

Selon des informations en provenance de Jérusalem, l’armée de l’air israélienne a délibérément mené ses premières attaques après le lever du soleil afin que les dégâts causés soient bien visibles. L’attaque a été coordonnée avec les Etats-Unis, le plus proche allié d’Israël, qui y ont également participé. Des explosions ont été signalées à Téhéran et dans d’autres villes iraniennes. Il s’agit de la deuxième guerre contre l’État islamique après la guerre des 12 jours en juin dernier, lorsqu’Israël et les États-Unis ont infligé une défaite écrasante à l’Iran. L’Iran a répondu par des attaques de missiles sur ses voisins arabes et sur Israël. A l’heure actuelle, seule une victime a été signalée à Abu Dhabi. Dans la capitale jordanienne, Amman, un bâtiment aurait été touché. En Israël, la population a été appelée à se rendre dans ses abris. L’attaque contre l’ennemi juré iranien a également été saluée par l’opposition israélienne.

Comme l’a déclaré le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu samedi matin, il s’agit de permettre au peuple iranien de changer de régime et d’éliminer une fois pour toutes la plus grande menace d’Israël. Le président américain Donald Trump s’est adressé aux Iraniens en disant : « L’heure de la liberté a sonné ». Il a appelé la population de Téhéran à rester provisoirement chez elle. Trump a également déclaré que l’arsenal de missiles de l’Iran serait détruit et que l’Etat islamiste ne disposerait jamais de l’arme nucléaire : Ces derniers mois, les Iraniens ont manifesté à plusieurs reprises contre le régime islamiste des mollahs. Le gouvernement iranien a réprimé ces protestations par une violence massive, tuant des dizaines de milliers de civils. Néanmoins, ces derniers jours, sans doute dans l’espoir d’obtenir un soutien militaire de la part des États-Unis et d’Israël, des manifestations ont à nouveau eu lieu contre le régime de l’ayatollah Ali Khamenei.

Au cours des dernières semaines, les États-Unis ont déployé une énorme armada avec deux de leurs plus grands porte-avions en Méditerranée orientale et en mer d’Arabie. Parallèlement, le gouvernement américain a négocié une solution pacifique avec l’Iran par l’intermédiaire d’Oman. L’exigence que l’Iran renonce à son programme nucléaire était au centre de ces négociations, car il existe de

nombreuses preuves que ce programme est destiné à la fabrication d’armes nucléaires et non à un usage civil. L’Agence internationale de l’énergie atomique (AIEA) vient de confirmer une nouvelle fois que l’Iran stocke de l’uranium enrichi à un niveau bien supérieur à celui requis pour un usage civil. L’Iran n’était cependant pas prêt à renoncer à l’enrichissement de l’uranium et à céder l’uranium déjà hautement enrichi, car cela aurait signifié une perte totale de la face pour le régime. De plus, l’objectif de détruire Israël est l’une des pierres angulaires de la politique iranienne depuis que les mollahs ont pris le pouvoir en 1979 après la chute du Shah. Pour atteindre cet objectif, le régime iranien a besoin d’armes nucléaires. Mais compte tenu de la portée de ses missiles, ceux-ci auraient également constitué une menace pour l’Europe.

Selon des sources américaines et israéliennes, la date de l’attaque actuelle a été fixée il y a plusieurs semaines. Le président américain voulait apparemment donner aux négociations avec l’Iran jusqu’à fin février. Les remarques faites par Trump la veille de l’attaque indiquent qu’il a perdu patience face à l’absence de progrès substantiels. Vendredi, quelques heures avant l’attaque contre l’Iran, il a déclaré qu’il était parfois nécessaire d’utiliser la force. Les dirigeants américains et israéliens ont tous deux précisé que cette attaque militaire se poursuivrait avec force jusqu’à ce que ses objectifs soient atteints.